

495  
06455  
1885  
V. 3  
1887

LINDENIA  
ICONOGRAPHIE  
DES ORCHIDÉES

DIRECTEUR : J. LINDEN

RÉDACTEURS EN CHEF :

LUCIEN LINDEN & ÉMILE RODIGAS

AVEC

LA COLLABORATION DE SPÉCIALISTES ÉMINENTS

3<sup>me</sup> VOLUME

1887

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS



CYPRIPEDIUM (SELENIPEDIUM) WALLISI RCHB. F.

PL. CXXXI

## CYPRIPIEDIUM (SELENIPEDIUM) WALLISI RCHB. F.

## SÉLÉNIPÈDE DE WALLIS

*Cypripedium Wallisi* RCHB. F., in litt. olim.Affine *Selenipedio caudato* RCHB. F. et WARSC. (*S. caudato roseo* HORT.), tepalis calvis.

Folia ligulata acute coriacea. Pedunculus tri-usque quinqueflorus. Bractee oblongae acutiusculae ovariis elongatis multoties breviores. Sepala extus velutina, intus calva, paucinervia nervillis transversis subnullis, oblonga acutiuscula, lateribus hinc undulata. Tepala a basi ligulata lancea longa caudata; ima basi paulo barbata per caudas velutina, a pilis illis *Selenipedii caudati* ac *Warscewiczii* rigidis erectis marginalibus libera. Labellum bene saccatum superne clausum bene obtusum, margine abrupto interne medio apiculato, limbo continuante velutino subobsoleto. Staminodium semilunatum cum apiculo in sinu. Sepalum summum viride, inferius albidum venis viridibus. Tepala albida venis viridibus, caudis brunneis. Labellum albidum maculis brunneis, limbo interno eboraceo albedo maculis atro purpureis margine flavo. Staminodii aures atropurpureae.



« a brillante espèce dont nous donnons le portrait ci-contre, a été dédiée par notre savant ami, le professeur REICHENBACH, à feu notre collecteur WALLIS, qui la découvrit sur les versants tempérés chauds de la Cordillère Orientale de la république de l'Écuador, sur le territoire des Indiens Xibaros, à une altitude de 1000 à 1300 mètres.

Nous nous rappelons encore le vif plaisir que nous éprouvâmes en prenant connaissance de la lettre de ce voyageur en date du 18 décembre 1865, que nous avons sous les yeux en ce moment et dont nous extrayons le passage suivant :

« Je vous écris ces lignes de la profondeur de la forêt, pour vous annoncer  
 « que j'ai eu la bonne fortune de découvrir à la fois deux très belles espèces de  
 « *Selenipedium*, l'une à sabot blanc et l'autre ressemblant à celle déjà rencontrée  
 « précédemment — *S. reticulatum*. — Les exemplaires non fleuris de la première,  
 « que je rencontrai d'abord, me firent croire que c'était votre *Uropedium*, telle-  
 « ment la ressemblance est grande, mais je fus bientôt agréablement détrompé,  
 « en me trouvant en présence d'une touffe portant plusieurs fleurs. C'est, je crois,  
 « un des plus beaux *Selenipedium* connus jusqu'ici, avec son sabot blanc de craie  
 « ornementé de rouge et de jaune. Le dessin que je vous envoie est fidèlement  
 « rendu.

« Ce *Selenipedium*, que je propose de nommer *S. albo-pictum*, ne se ren-  
 « contre jamais autrement qu'à l'état épiphyte, tandis que l'autre espèce est  
 « terrestre et habite de préférence les bords escarpés des rivières, dans un terrain  
 « sablonneux et au milieu des herbes et des buissons exposés au soleil. »

Le dessin de WALLIS exécuté sur place dans l'épaisseur des forêts, diffère du nôtre par la blancheur du sabot. Est-ce une variété ou cette différence de

coloris est-elle due à l'habitat de la plante dans les parties les plus sombres de la forêt.

Certaines Cyripédiées sont à la fois épiphytes et terrestres. L'*Uropedium Lindeni* que nous avons découvert dans la province de Merida, ne s'y rencontre qu'à l'état terrestre, parmi les buissons de Myrthes, de Thibaudia et de Weinmannia, dans des endroits exposés au soleil, tandis qu'en Colombie nous avons trouvé la même espèce sur les arbres, dans l'intérieur des forêts.

J. L.

#### CYPRIPEDIUM × LATHAMIANUM

Cet hybride issu du croisement du *C. Spicerianum* fécondé par le pollen du *C. villosum*, a fleuri récemment chez son obtenteur M. W. B. LATHAM, curateur du Jardin botanique de Birmingham, qui eut l'obligeance de m'en envoyer un bon pédoncule et à qui je me suis fait un devoir de le dédier. C'est un de ces hybrides qui produisent des fleurs ayant les caractères des deux ascendants. On pourrait dire que les fleurs sont celles du *Cypripedium villosum* avec le sépale médian du *Cypripedium Spicerianum*. Les feuilles sont exactement semblables à celles de cette dernière espèce. Le pédoncule est de couleur ocre et couvert de poils fins et courts. La bractée est verte avec les taches foncées habituelles à la base, elle n'est pas égale à l'ovaire qui est de couleur ocre verdâtre avec des poils épars rougeâtres et blancs. La fleur était un *fac simile* de celle du *Cypripedium villosum* dans sa forme générale et dans son volume. Le sépale médian, toutefois, est bien plutôt celui du *C. Spicerianum*, blanc avec une ligne centrale pourpre foncé, vert à la base avec quelques lignes, en coin elliptiquement acuminé, avec les bords repliés. Les pétales ocre verdâtre clair extérieurement ont une ligne médiane foncée et les marges brunes et ondulées vers le sommet. A l'intérieur, la partie supérieure est ocre pâle à la base, brun foncé vers le haut, verdâtre au sommet et aux côtés inférieurs. Le sépale dorsal est cunéiforme oblong, finement aigu, verdâtre, plus court que le labelle, lequel est comme celui du *C. villosum*, bien que la couleur en soit d'un ocre verdâtre plus vif. Le staminode est presque carré comme dans le *C. villosum*, avec des poils rouges à la base, des bords blancs, rétus et très faiblement apiculé, muni d'une bosse en face du sommet.

H. G. RCHB. F.